

20/11/2019

Foix. La nuit où le jour s'est levé : quand les mots et les corps donnent naissance... à l'imaginaire



La nuit où le jour s'est levé, un spectacle qui mêle théâtre et cirque, demain à Foix/ Photo DR

C'est l'histoire d'un engagement, celui d'une femme déterminée à devenir mère, qui nous est contée par trois hommes dans cette pièce mise en scène par Olivier Letellier. Un spectacle qui mêle théâtre, cirque mais qui libère surtout l'imaginaire. A voir demain soir à Foix, dans la grande salle de l'Estive.

Tout est parti d'une histoire vraie racontée à Olivier Letellier il y a plus de dix ans. «Une histoire tellement forte, en termes de puissance et de sens, que j'ai eu envie de la mettre en scène.» En adepte du «théâtre de connivence» avec le public, Olivier Letellier a donc choisi de gommer tout décor, pour laisser la place à l'imaginaire. «Quand on montre tout, il n'y a rien à imaginer, aime-t-il à dire. Alors que là, il suffit de dire qu'il y a un couvent pour y croire.»

Dans «La nuit où le jour s'est levé», Clément Bertani, Jérôme Fauvel et Théo Touvet, les trois comédiens/circassiens habitent non seulement l'espace, mais ils offrent au public une succession d'images mentales grâce notamment à un grand cerceau de fer qui fait figure de catalyseur dans cette pièce à la fois poétique, sensible et pleine d'humour. Un cercle de fer qui peut être léger et poétique lorsqu'il renvoie à la maternité, mais aussi lourd et pesant quand il symbolise l'enfermement. Au final, reste l'enfant qui donne à une femme la force de mener à terme son combat pour devenir mère.

Les spectateurs noteront la justesse des déplacements scéniques, métaphores artistiques des effets de l'engagement qui permet de déplacer des montagnes. Autant de sujets qu'Olivier Letellier, absent demain, abordera mardi prochain avec des jeunes Ariégeois qui auront vu ce magnifique spectacle le jeudi 21 novembre. «Ce qui m'intéresse, ce sont les gens qui viennent au théâtre pour la première fois, confie le metteur en scène. Je leur explique toujours qu'il n'y a pas besoin d'aller les codes ou des prérequis pour venir. Ce n'est pas un spectacle éducatif, c'est un spectacle émotionnel. Et si ça suscite des questions, je serai heureux d'y répondre. Mais avec la conscience qu'on peut tous avoir des avis différents. L'essentiel, c'est que ça ouvre la réflexion sur autre chose.»

Un auteur à la page cet après-midi à l'Estive

La nuit où le jour s'est levé est une épopée trépidante écrite à six mains... dont celles de Sylvain Levey, qui est l'invité aujourd'hui des Passagers du livre. Astrid Cathala vous propose une lecture du texte «Lys Martagon» (Éditions Théâtrales Jeunesse), à partir de 16 heures au bar de l'Estive. Ensuite, libre à vous de discuter avec l'auteur sur son héroïne, une rêveuse de 17 ans qui, grâce à un sens inné de la poésie, évolue tout en légèreté dans un univers a priori plombé. **Entrée libre.**

Le spectacle de demain traduit en langue des signes

Les théâtres qui achètent le spectacle mis en scène par Olivier Letellier ont le choix, avec ou sans l'option traduction en langue des signes. L'Estive a choisi avec. Vincent signera donc sur le côté de la scène, un spectacle en soi, même pour les entendants. «L'intensité du jeu, la façon dont ça se traduit dans le corps et ses intentions, c'est hyperbeau à voir», confie Olivier Letellier, ravi. **Entrée : de 10 à 20 €. Téléphone : 05 61 05 05 55.**